

CHAPITRE XXVII.

De combien les paroles de l'Écriture sont plus excellentes, & plus riches, que tout ce qu'elles donnent sujet de dire en les expliquant, Fausse vûe qu'on peut avoir sur l'intelligence des premières paroles de la Genèse.

37. **Q**UELQUE peu de place que tienne une source, d'où il coule un grand nombre de ruisseaux, qui parcourent une grande étendue de pais; elle est plus riche & plus abondante, dans ce peu d'espace qu'elle occupe, que tous les ruisseaux qui en dérivent, & qui s'étendent si loin. Il en est de même des paroles de votre Écriture. Ce sont des sources, qui ne tiennent pas beaucoup de place; mais d'où il sort une grande abondance de veritez, dont tous ceux qui viennent puiser dans ces sources s'enrichissent. Chacun en tire quelque-une; l'un celle-cy, & l'autre celle-là, selon qu'on est capable d'entendre ces sortes de choses. On n'arrive à ce que l'on en tire, que par une longue suite de discours, qui sont comme les ruisseaux qui sortent de la source: mais quelque étendue qu'ils ayent, la source, toute petite qu'elle paroît, est toujours plus riche & plus féconde que tous ces ruisseaux.

Ce que sont les paroles de l'Écriture au-dessus, de tous les discours qu'elles donnent lieu de faire à ceux qui les veulent expliquer.

Comment la plupart se représentent Dieu creant le monde.

Il y en a, qui quand ils lisent ces premières paroles de la Genèse, se représentent Dieu comme un homme, ou comme une certaine grande masse, d'une puissance infinie, qui par une volonté survenue tout d'un coup, a produit hors d'elle-même, & à quelque distance d'elle-même, ces deux grands corps que nous appellons le ciel & la terre, dont l'un est au-dessus de l'autre; & dont l'enceinte enferme toutes les autres choses. Tout de même quand ils disent ce qui est rapporté dans la suite, que Dieu dit, *Qu'une telle chose soit faite*, & que *sur le champ cette chose fut faite*, ils se représentent